

Un ouf de soulagement

L'équipe de France a enfin décroché une victoire, une première depuis quatre matchs avec une belle alchimie entre les jeunes et les anciens. L'équipe à tout de suite montré du caractère mais aussi une certaine envie de déplacer le ballon comme sur le premier essai aplati par Damien Penaud après une longue séquence de jeu, malheureusement celui-ci sera refusé pour un en avant microscopique mais bien réel d'Antoine Dupont. Loin d'être découragés, les Tricolores remettaient le couvert et Thomas Ramos allait être auteur d'une relance culottée passant par Damien Penaud, Antoine Dupont et finalement conclue par Romain Ntamack. Ce dernier marquait donc le premier essai du match et par là débloquent son compteur personnel sous le maillot du Coq dès sa seconde titularisation. À ce moment-là, le score était de 10 à 3, et cela sera le score à la pause après le second essai refusé aux Bleus sur un en avant de Wenceslas Lauret après un ballon récupéré dans les airs, dommage, car cette action s'est conclue sur un magnifique jeu au pied par-dessus la défense écossaise de Romain Ntamack pour Gaël Fickou.

Au vu du scénario, je n'étais pas du tout rassuré puisque la domination française n'avait été payée que par sept unités d'avance, bien maigre au vu de la domination tricolore, mais également à cause du scénario connu face au Pays de Galles. Heureusement la première action du second acte va immédiatement nous rassurer puisque les vieux grognards tricolores, à commencer par Mathieu Bastareud, auteur d'un magnifique coup de pied par-dessus pour lui-même trouva ensuite le relais de Gaël Fickou avant que Louis Picamoles puis Yoann Huet ne concluent l'action. Après deux minutes dans le second acte, le score était de 15 à 3 et ne va plus évoluer jusqu'à la 75^e minute puisque malgré une domination française quasiment sans partage, les Bleus n'allaient pas réussir à inscrire leur troisième essai. Puis on assista à l'entrée de Grégory Alldritt, déjà été auteur de deux très bonnes rentrées pour ces deux premières capes, et le jeune gersois allait définitivement apporté la victoire au XV de France en marquant le troisième essai, permettant à son équipe de rêver au bonus offensif et portant le score à 20 à 3. Les Écossais allaient ensuite profiter d'un léger relâchement français pour inscrire leur seul essai écossais de la partie grâce au jeune centre qui était sur le banc des remplaçants en début de partie, avec un nom bien connu dans le rugby écossais celui de Hastings, le score était de 20 à 10 à ce moment-là du match. Ensuite il faut croire qu'aucune des deux équipes n'avaient envie de quitter la douceur de Saint-Denis, puisque les deux équipes vont ensuite accumuler les temps de jeu de manière hallucinante. Les Bleus étaient logiquement destinés à aller chercher le bonus offensif, petite dédicace à mon père qui d'habitude est plus ambitieux que moi au niveau du jeu, mais là nous n'étions pas d'accord car il pensait que les Bleus allaient mettre un terme au match sur cette pénalité d'Anthony Belleau qui n'avait plus qu'à taper en touche. C'est ce genre d'action qui m'énerve le plus dans le rugby moderne, le fait d'être trop ambitieux pour trouver une touche et donc de rater celle-ci, heureusement les Écossais vont être joueurs et relancer un ballon pour essayer d'obtenir un bonus défensif. Ces derniers allaient commettre une faute à quelques mètres de la ligne française et ceci allait donc donner une nouvelle chance à « mon grand copain varois Anthony Belleau » de montrer toute sa nonchalance une deuxième fois consécutivement car sans un pied mal placé du défenseur du Chardon le match se serait terminé sur cette bévue. Je n'ai pas forcément l'habitude de critiquer un joueur mais je ne comprends pas qu'il soit préféré par exemple à son jeune coéquipier à Toulon, Louis Carbonel, ou encore au meilleur réalisateur actuel du Top14, Jonathan Wisniewski, au vu de ses performances dans le jeu mais aussi face aux perches avec plus de 90 % de réussite. Voilà la parenthèse est refermée, maintenant je tiens à tirer mon chapeau aux avants qui ont insisté pour aller chercher ce bonus offensif, il est vrai peu important de manière comptable mais pour moi pas si anodin que cela sur le

caractère de l'équipe après ces temps difficiles. J'entends d'ici les pisses froids qui disent à juste titre que l'Écosse était privée de Stuart Hogg ou bien encore de Finn Russell, sans oublier également l'absence de Hugh Jones, un des centres titulaires de cette équipe. Alors bien sûr ce bon comportement devra être confirmé en Irlande dans 15 jours sous peine de tout remettre une nouvelle fois en question.

L'équipe d'Irlande semble peut-être un tout petit peu moins forte que l'an passé comme en témoigne leur rencontre face à une courageuse équipe italienne. Celle-ci a même été joueuse par moment et ceci lui a même permis de mener à la pause 16 à 12. Il faut également noter l'inhabituel imprécision en touche du XV du Trèfle qui est d'habitude réglé comme une horloge suisse même s'il faut quand même dire qu'il leur manquait leur capitaine et lanceur habituel Rory Best. Les Italiens n'ont pas été payés car ils ont échoué dans la quête du bonus défensif qu'ils auraient mérité, ceci à cause d'un échec du buteur à l'histoire pas banale car d'origine irlandaise et venu en Italie pour pouvoir à nouveau assouvir sa passion après avoir perdu un œil, tout comme le demi de mêlée français Florian Cazenave. Le buteur de l'équipe italienne est devenu borgne en pratiquant son sport au contraire du jeune joueur français alors en pleine ascension avec Perpignan et victime d'un geste inconscient puisque dans une fête un homme sans doute bien éméché lui avait balancé une chaise en pleine face ce qui avait entraîné la perte de son œil. Pour revenir au côté sportif, il y a donc peut-être un tout petit espoir pour notre XV de France même si les Irlandais voudront sans doute laver l'affront subi face aux Anglais en ouverture de ce tournoi.

D'ailleurs cela me permet de faire la transition vers le choc du week-end entre le Pays de Galles et l'Angleterre qui a accouché d'un match avec énormément d'intensité dans le combat mais malheureusement un jeu un peu trop tactique à mon goût, comme quoi n'en déplaise aux détracteurs de notre bon vieux Top14, il n'y a pas que dans cette compétition où l'on peut voir des matchs cadennassés. Les Anglais menaient 10 à 3 à la mi-match après un premier acte sans génie mais très bien maîtrisé de leur part. Déjà que je n'aime pas particulièrement les Anglais mes encouragements ont été décuplés pour les Gallois après avoir vu Johnny May tancer le public irlandais après une action positive de sa part. Le deuxième acte sera bien plus intense au niveau du jeu produit avec des Gallois plus inspirés qui revenaient à une longueur au tableau d'affichage après que Dan Bigard ait réussi deux pénalités coup sur coup. Le XV de la Rose va ensuite immédiatement répliquer par une pénalité le score était donc de 13 à 9 à un quart d'heure de la fin. Les Gallois vont ensuite imprimer une séquence interminable qui sera ponctuée par un essai du seconde ligne qui aplatisait juste ce qu'il fallait du ballon pour faire chavirer de bonheur plus 70 000 dragons rouge. Dès lors, ces derniers ne vont pas lâcher leur proie et sur une fantastique diagonale au pied de Dan Bigard l'équilibriste Josh Adams mettait un point final à ce match sur le score de 21 à 13, ouvrant sans doute une nuit aussi douce qu'arrosée pour les Gallois qui peuvent commencer à rêver à un éventuel grand chelem.

Avant de passer à la ProD2, un petit mot sur les deux autres équipes de France. Celle des moins de 20 ans qui a évolué dans le Béarn ce vendredi et qui ont connu un match étrange en évoluant tout d'abord à un très haut niveau leurs permettant de mener 21 à 0 avant de connaître un terrible trou d'air de 10 minutes à cheval sur la fin de la première période et le tout début de la deuxième. Les jeunes écossais vont non seulement refaire leur retard mais passer devant au tableau d'affichage avant que les Bleus ne réagissent, à l'image de leur paquet d'avants pourtant pulvérisé en Angleterre. En revanche pour ce match, les jeunes avant français ont très bien réagi, et particulièrement le jeune numéro huit Jordan Joseph qui a à peine 19 ans a déjà connu quelque match du Top14 avec son club du Racing 92. Les filles ont elles disposé des Écossaises plus facilement sur le score de 45 à 10 à Villeneuve d'Asque. Les

affamées comme elles se nomment, ont très bien réagi après la claque subie en Angleterre de manière très surprenante.

En ProD2, le Biarritz Olympique a connu une défaite en Provence avec comme souvent les mêmes symptômes, une conquête défailante en touche et un certain manque de discipline. Face à un des meilleurs buteurs de la division, Florent Massip, plus une réussite insolente sur une tentative pour ce dernier car le ballon passa entre les poteaux grâce à l'aide de la barre transversale pour une pénalité importante car elle donnait à ce moment-là huit longueurs d'avance à son équipe, et dans le même temps Pierre Bernard avait la même tentative mais ce fut un poteau sortant. Et puis aussi et surtout, il faut parler du manque de réalisme des Basques dans le début du deuxième acte, même si pour moi ceci s'explique d'abord et avant tout par une défense exceptionnelle des Provençaux aux abords de leur ligne. Le clou du spectacle sera l'interception concédée par les Biarrots sur une passe sautée, qui si elle avait été un peu plus longue aurait sans doute connue un autre issue. Le score final était de 23 à 13 pour les locaux, il n'y a rien d'infligeant à perdre là-bas d'autant plus que cette équipe reste désormais sur cinq victoires de suite. Ceci dit, ce nouveau revers à l'extérieur complique un peu plus l'ambition initiale du club cette saison, la qualification pour moi restera éventuellement envisageable si les Basques arrivent à s'imposer dans l'Aude, sinon la première saison de la nouvelle équipe dirigeante se terminera sans aucun doute par une non qualification, pas spécialement étonnante ni même inquiétante au vu du nombre d'absents et du contexte extra sportif depuis quelques mois. Et celui-ci n'est peut-être pas terminé car le projet d'agrandissement du stade porté par les nouveaux dirigeants va sûrement susciter pas mal de remous au vu de l'ampleur du projet.

Dans les autres matchs, Béziers a bien failli remettre le couvert au Pays Basque puisque après leur victoire sur la sirène à Biarritz, les Héraultais ont bien failli faire la même performance à Bayonne. C'était sans compter sur une filouterie du demi de mêlée bleu et blanc, Guillaume Rouet qui a relancé son équipe lorsque celle-ci était en difficulté et les Basques peuvent également remercier leur défense sur ballon porté puisque les rouges et bleus ont voulu aller chercher la victoire plutôt que de se contenter du bonus défensif. Mal leur en a pris, mais bon il faut espérer pour que ce choix courageux ne soit pas préjudiciable en fin de saison pour eux, soit pour une qualification soit pour un barrage à domicile. Brive a écrabouillé Vannes 62 à 14 avec pas moins de neuf essais inscrits, les Corrèziens restent dans la course aux deux premières places. Tout comme Oyonnax qui a battu avec le bonus offensif Carcassonne qui sera le prochain adversaire de Biarritz. Brive et Oyonnax profitent de la nouvelle déculottée subie par Nevers sur la pelouse d'Angoulême. Les Nivarnais semblent avoir un gros coup de mou en cette fin de saison avec de nombreux blessés, attention donc pour eux de ne pas gâcher leur bonne première partie du championnat. Le match de la peur entre Colomiers et Bourg-en-Bresse a tourné à l'avantage du club à la Colombe de la banlieue toulousaine qui sort pour la première fois de la zone rouge au dépend de son adversaire du jour, mais la lutte restera excessivement dure puisque les deux équipes ne sont séparées que d'une seule unité. Mont-de-Marsan a retrouvé la victoire contre Montauban et les Landais sont donc toujours dans la course pour le top six.

Dans le Top14, le leader toulousain a tenu son rang face à Montpellier malgré une première mi-temps difficile. J'ai apprécié le petit coup de gueule du Président rouge et noir qui critiqué les différents diffuseurs ne permettant pas à tout le monde d'assister au match de l'équipe de France jusqu'au bout. Pour cette raison, ce président a raté le deuxième acte des tricolores et je comprends son coup de gueule. Toulon a écrasé Pau avec pour une fois un jeu séduisant pour les rouges et noirs. De leur côté, les verts et blancs se rapprochent dangereusement de la

zone rouge, d'autant plus après la victoire d'Agen à Perpignan. Les Catalans n'ont pas pu confirmer leur exploit de Montpellier la semaine passée.

Bordeaux a battu Grenoble dans un match avec 11 essais et un score final de 47 à 31. Les Girondins confortent leur place dans le top six, et de leur côté les Alpains devront lutter jusqu'au bout pour le maintien. L'exploit du week-end a été signé par le Stade Français sur la pelouse de la Rochelle, le club parisien est décidément sur courant alternatif. J'ai adoré le coup de gueule de Jérémy Sinzelle qui a vertement critiqué le manque de sérieux de toute l'équipe pour préparer ce match.

Le duel entre Castres et le Racing 92, important dans la course au top six, fut sans relief mais le Champion de France peut encore croire à la qualification, son adversaire se met quant à lui dans de sales draps pour remplir cet objectif. Le derby de la région Rhône-Alpes entre Lyon et Clermont a tourné à l'avantage des locaux dans un match très intense de la part des deux équipes. Les Rhodaniens se rapprochent à une unité de la troisième place du classement.

Youri Gaborit